

**ENQUÊTE
HBSC
2022**

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

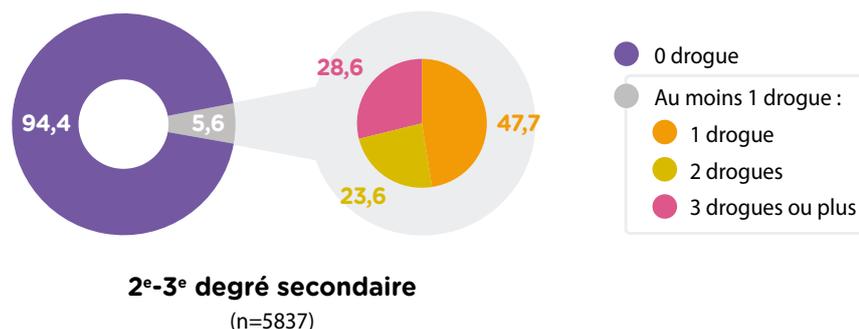
élèves du secondaire

CONSOMMATION DE DROGUES AUTRES QUE LE CANNABIS AU COURS DE LA VIE

EN 2022, UN ÉLÈVE DU 2^e-3^e DEGRÉ DU SECONDAIRE SUR VINGT DÉCLARAIT AVOIR DÉJÀ CONSOMMÉ AU MOINS UNE DROGUE AUTRE QUE LE CANNABIS

En 2022, 94,4 % des élèves du 2^e-3^e degré du secondaire ont indiqué n'avoir jamais consommé de drogues autres que le cannabis au cours de leur vie (Figure 1). Parmi les élèves déclarant avoir déjà consommé d'autres drogues, ils étaient 47,7 % à indiquer avoir expérimenté un seul produit, 23,6 % à en avoir expérimenté deux, et 28,6 %, à en avoir expérimenté au moins trois (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon le nombre de drogues autres que le cannabis consommées



Les drogues les plus souvent expérimentées en 2022 par les jeunes étaient : le protoxyde d'azote, les nouvelles substances psychoactives, la colle et l'ecstasy (Tableau 1).

Tableau 1. Prévalences de l'expérimentation de drogues chez les élèves du 2^e-3^e degré secondaire selon le produit

Drogues	n	%
Protoxyde d'azote (gaz hilarant, ballon)	5946	3,1
Nouvelles substances psychoactives (Legal highs, research chemicals, cannabis de synthèse...)	5940	2,6
Colle, solvant, poppers	5938	2,4
Ecstasy, MDMA	5935	2,1
Cocaïne (coke, crack, freebase)	5935	1,6
LSD ou autres hallucinogènes (champignons ou cactus hallucinogènes, DMT...)	5939	1,5
Kétamine (Kéta, special K...)	5930	1,3
Speed, amphétamines (de rue)	5929	1,0
Opiacés (héroïne, Subutex®, méthadone, opium, rachacha)	5934	0,7
GHB (Gamma OH), GBL	5931	0,3

Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, les élèves de l'enseignement technique de qualification (9,1 %) étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer avoir consommé au moins une drogue autre que le cannabis que ceux de l'enseignement général et technique de transition (4,3 %). Les élèves de l'enseignement professionnel (5,5 %) étaient dans une situation intermédiaire.



CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La consommation de drogues autres que le cannabis

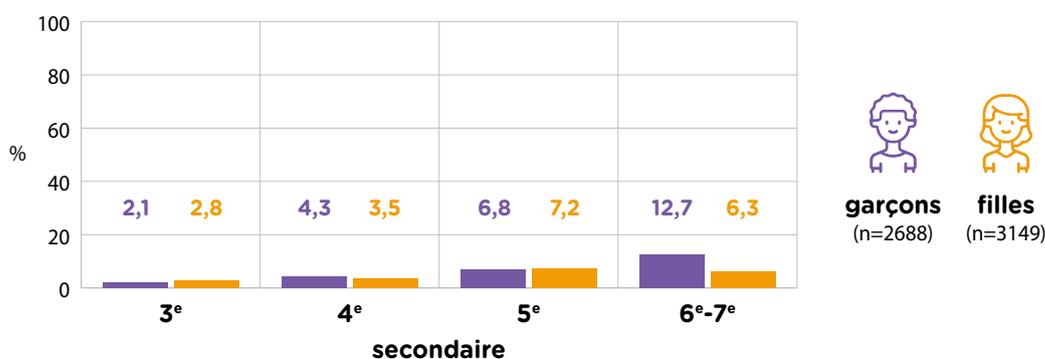
a été évaluée auprès des élèves du 2^e-3^e degré du secondaire grâce à une question concernant les fréquences de consommation de dix types de drogues (cf. Tableau 1) : «As-tu déjà consommé des drogues ou d'autres produits illicites dans ta vie ?». Pour chaque drogue, une échelle de sept modalités de réponse allant de «jamais» à «30 jours ou plus» était proposée. Un indicateur dichotomique a été construit sur base de ces questions afin d'identifier les jeunes ayant déjà expérimenté au moins une drogue autre que le cannabis au cours de leur vie. Afin d'identifier les élèves exagérant volontairement leur consommation de drogue, un produit fictif a été inclus dans la liste de drogues proposées. Les élèves déclarant avoir consommé cette drogue n'ont pas été considérés dans les analyses.

Entre 2010 et 2022, la liste des drogues proposée a évolué, ce qui ne permet pas d'analyser les évolutions de ces usages en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

L'EXPÉRIMENTATION D'AU MOINS UNE DROGUE AUTRE QUE LE CANNABIS, PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

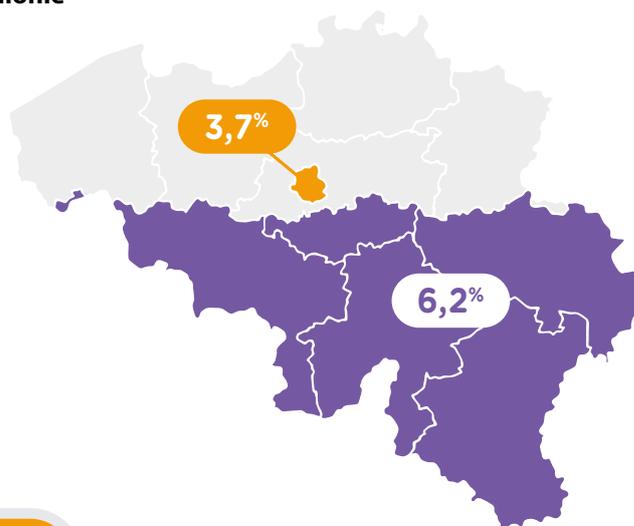
Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, les garçons (6,4%) étaient proportionnellement plus nombreux à indiquer avoir consommé au moins une drogue autre que le cannabis au moins une fois dans leur vie, que les filles (4,9%). Après analyse par niveau scolaire, cette différence se marquait uniquement en 6^e-7^e secondaire (Figure 2). La proportion d'élèves indiquant avoir consommé au moins une drogue autre que le cannabis dans leur vie augmentait entre la 3^e et la 6^e-7^e secondaire chez les garçons, et entre la 3^e et 5^e secondaire chez les filles (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves du 2^e-3^e degré secondaire déclarant avoir consommé au moins une drogue autre que le cannabis dans leur vie, en fonction du genre et du niveau scolaire



L'EXPÉRIMENTATION D'AU MOINS UNE DROGUE AUTRE QUE LE CANNABIS PLUS FRÉQUENT EN WALLONIE QU'À BRUXELLES

Figure 3. Expérimentation d'au moins une drogue autre que le cannabis à Bruxelles et en Wallonie



Retrouvez nos études sur : <https://sipes.esp.ulb.be/>

